Le Mai 68 du Normand Henri Weber 12-13

PARIS NORMANDIE
EURE

N° 22630

Lundi 26 mars 2018 www.paris-normandie.fr 1,40 €



L'HOMMAGE RENDU AUX QUATRE VICTIMES DU TERRORISME

Tous tombés pour la France



36

VERNON



Une expo au nom du père, qui dévoile les trésors cachés de Demangeon 9

PONT-AUDEMER

Récompense pour la start-up mettant l'eau à la bouche 8

BERNAY

Dans les pas de la députée qui bat la campagne 7

ÉVREUX



Succès populaire confirmé hier pour le salon Actu et Histoire 2

R – PNEB – 28204 -F : 1,40 €

VERNON

Gravures inédites et secrètes

Exposition. Des gravures de Pierre-Albert Demangeon, illustrant des poèmes de Gérard de Nerval, sont visibles à la médiathèque et au musée. On doit cette exposition à son fils Albert, Vernonnais depuis 35 ans.

Elles étaient cachées au milieu d'une œuvre prolifique, riche d'au moins 10 000 pièces dont 560 gravures originales immortalisées sur plaques de cuivre ou de zinc. Trente-cinq gravures inédites de **Louis-Albert Demangeon** (1909-1979) sont actuellement exposées à la médiathèque et au musée de **Vernon**. Toutes illustrent des poèmes du romantique **Gérard de Nerval** (1808-1855), tirés des *Odelettes* (1834) et des *Chimères* (1854).





Albert Demangeon présente les gravures de son père jusqu'au 29 avril

Une obsession révélée après la mort de l'artiste

C'est à son fils **Albert Demangeon** (70 ans), retraité d'un centre de gestion agricole et Vernonnais depuis 1973, et à son ami **Gérard Gengembre**, universitaire et critique littéraire bien connu du territoire, que l'on doit cette présentation tout à fait exceptionnelle. *« Il en a réalisé une quarantaine au total, elles sont donc quasiment toutes visibles ici »*, soulignent-ils. Ces gravures à l'eau-forte ou à pointe sèche ont été exhumées après la mort de l'artiste. Elles sont l'œuvre de toute une vie. *« Il est très difficile de les dater exactement. Mais on peut en revanche certifier que les premières datent des années 1930 et les dernières des années 1970. »* Quelle obsession a donc poussé l'artiste à mettre des images sur les vers parfois énigmatiques et abstraits de Gérard de Nerval ? *« Ça, c'est un mystère*, note Albert Demangeon. *Il n'en a jamais parlé de son vivant, pas même à ma mère. C'était sa marotte. On a découvert tout ça quand ma mère et mon épouse ont commencé l'inventaire de son travail. À mon avis, cela remonte à l'enfance. Il aimait la littérature. Ces poèmes l'avaient sans doute touché et inspiré. »*

Comme *Le Prince Jaffar* (1924) de **Georges Duhamel**, dont il a signé une édition illustrée. Un exemplaire est d'ailleurs également exposé au musée, non loin de ses outils de travail. *« Ce qui frappe dans ses gravures des poèmes de Nerval, c'est la densité du trait, son travail sur les modèles et les contours, le sens du contraste entre le noir et le blanc »*, remarque Gérard Gengembre. Et son incroyable souci du détail. *« Certaines ont dû lui prendre au moins 50 heures de travail »*, juge Albert Demangeon.

DAVID GOUDEY

INFOS PRATIQUES

- « Illuster Nerval : gravures de Louis-Albert Demangeon ».
- Jusqu'au 29 avril à la médiathèque et au musée de Vernon.
- Conférence « Du texte à l'image », par Gérard Gengembre, le samedi 4 avril (15 h) au musée. Sur réservation au 02 32 21 28 09 ou à musee@vernon27.fr. Accès inclus dans le billet d'entrée du musée.

MON PÈRE, CE HÉROS

Quels souvenirs gardez-vous de votre père ?

■ « C'était un homme très intérieur, pas torturé, le mot serait trop fort, mais très sensible, à fleur de peau. Il communiquait peu mais son regard en disait long sur la bienveillance et la tendresse qu'il nous portait. Il était très affectueux avec nous, plein d'empathie. Comme ma mère, avec qui il formait un beau couple, très amoureux et aimant. »

Quel artiste était-il ?

■ « C'était un bûcheur, il travaillait tout le temps. Il quittait la maison vers 7 h pour aller enseigner. Après le dîner, vers 21 h, il disparaissait dans son atelier jusqu'à minuit. Tout son temps disponible était consacré à la création. Pendant les vacances, je me souviens l'avoir vu souvent quitter la maison au matin avec une toile et un sandwich. Il montait sur son vélo et on ne le revoyait pas avant le soir. »

On dit souvent que les artistes n'aiment pas être importunés. Était-ce vrai pour votre père ?

■ « Au contraire, on pouvait toujours aller le déranger. Ça ne l'empêchait pas de travailler. Il ne parlait pas beaucoup mais il était content que nous soyons là. »

Quel était son univers de travail ?

■ « Je me souviens que la radio était branchée sur France Musique le soir. Je dormais juste à côté. Il aimait beaucoup la musique classique, comme la littérature. Il jouait un peu de piano. Il avait d'ailleurs une manière particulière d'interpréter les sonates de Bach. »

Il vous a transmis l'amour de l'art…

■ « On a été bercé par l'importance de l'art. À Noël, les cadeaux, c'était crayons de couleurs, gomme, papier dessin et, parfois, une boîte d'aquarelle. Deux de mes frères peignent à titre amateur. L'un a déjà été exposé à Grenoble et l'autre le sera bientôt dans une galerie à Paris. Mais nos parents nous ont surtout appris que ce n'est pas avec l'art qu'on allait bouffer (sic). »

UN ARTISTE PROLIFIQUE

Louis-Albert Demangeon est le fils du géographe Albert Demangeon (1872-1940), natif de Cormeilles et agrégé de l'École normale supérieure. L'enfant de Gaillon est considéré comme l'un des pères de la géographie humaine. C'est d'ailleurs à Lille (Nord), où son père commence sa carrière universitaire, que naît Louis-Albert en 1909.

La famille s'installe à Paris en 1912. Albert Demangeon est alors professeur à la Sorbonne. Passionné de dessin et de peinture, le jeune Louis-Albert entre à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1931. Il y travaille dans l'atelier d'Ernest Laurent (membre de l'Académie des Beaux-Arts), puis aux côtés d'André Devambez (La charge, 1902).

C'est à cette époque qu'il réalise un Chemin de Croix commandé par la paroisse de Vélu (Pas-de-Calais). Sa représentation biblique de la Passion du Christ, composée de 14 tableaux, lui sera refusée à la livraison. L'œuvre est aujourd'hui à Grenoble (Isère), précieusement conservée par l'un de ses fils à son domicile.

Le début d'une intense et prolifique activité artistique, menée à partir de 1949 en parallèle de son métier de professeur de dessin dans les écoles parisiennes. Entre-temps, il s'est marié en 1944 avec Marcelle, qui lui donnera sept garçons et une fille.

Louis-Albert Demangeon a laissé en héritage quelque 1 200 tableaux (dont 800 peintures à l'huile, des aquarelles, des gouaches), 560 gravures originales et une impressionnante collection de dessin et croquis. « Il a travaillé jusqu'au bout », témoigne son fils Albert. Emporté subitement par un cancer en 1979, Louis-Albert Demangeon s'est éteint à 70 ans dans sa maison de Champagne-sur-Oise (Val-d'Oise), où une rue porte son nom.

Son travail de création - « près de 10 000 pièces » - est essentiellement conservé par ses enfants. Peintre figuratif classé comme post-impressionniste par les critiques, l'artiste se distingue par la multiplicité des techniques qu'il a utilisées et la variété de ses sources d'inspiration. Pays de Caux, Fécamp, Vallée de l'Oise, Côte d'Azur, Pyrénées, Paris et ses toits… Paysages, scènes de rue, portraits (de ses proches souvent), natures mortes… Une richesse que ses enfants aimeraient davantage faire connaître. « On doit le transmettre. »